critique littéraire, récits de voyage, folklore non scientifique, et éloquence parlementaire. Ne sont donc exclues de la compilation que l'éloquence sacrée, la théologie, la philosophie et l'histoire; parmi les historiens seul François-Xavier Garneau échappe à l'exclusion générale, en raison de son importance pour les origines des lettres canadiennes-françaises. L'épithète "canadienne-française" bénéficie d'une interprétation suffisamment généreuse pour lui permettre d'embrasser l'ensemble des écrits parus depuis 1763, qu'ils soient l'oeuvre de Québécois ou de Français ayant fait au pays un séjour prolongé.

M. Tougas signale dans sa compilation non seulement l'édition originale, mais aussi les rééditions et traductions de chaque ouvrage, ainsi que les principales études critiques consacrées à l'auteur en question. Les noms d'auteurs sont présentés par ordre alphabétique avec indication du prénom et explication des pseudonymes.

En l'absence d'une bibliographie générale de la littérature canadienne-française comparable à celle dressée par Dr. R.E. Watters pour la littérature canadienne de langue anglaise, la liste de référence de M. Tougas constitue un répertoire précieux des principaux titres de la littérature canadienne d'expression française. Elle contient, par exemple, trente-et-un ouvrages écrits par, ou publiés sur, le romancier Yves Thériault; presque autant de titres rattachés au nom du poète Louis Fréchette ou à celui du critique Camille Roy, une douzaine de volumes pour chacun des "quatre grands" poètes du vingtième siècle (Saint-Denys Garneau, Alain Grandbois, Anne Hébert, Rina Lasnier) et encore plus pour les romanciers contemporains Gabrielle Roy, Jacques Ferron, et Marie-Claire Blais. En attendant la parution d'une bibliographie systématique des lettres canadiennes-françaises ou la publication du catalogue de l'une des rares collections plus riches que celle de Vancouver, l'ouvrage de M. Tougas constitue une excellente initiation bibliographique aux ouvrages majeurs de la littérature canadienne-française ou québécoise.

David M. Hayne
University of Toronto

La Presse québécoise des origines à nos jours, tome premier: 1764-1859, [par] André Beaulieu et Jean Hamelin. Québec: Les Presses de l'université Laval, 1973. xi, 268p. \$7.00.

En 1965 MM. Beaulieu et Hamelin ont publié aux Presses de l'université Laval et chez Armand Colin à Paris une première bibliographie des *Journaux du Québec de 1764 à 1964*, compilation très appréciée à l'époque. Le présent ouvrage est en principe une nouvelle édition revue et corrigée de l'autre, mais en réalité nous sommes en présence d'un ouvrage entièrement nouveau, car les auteurs ont renoncé à la distinction entre journaux et revues pour offrir dans ce premier tome un relevé exhaustif de la presse québécoise depuis 1764 jusqu'en 1859. Les seules exclusions portent sur les périodiques non journalistiques: publications d'associations et d'institutions, prospectus et annuaires de maisons d'enseignement, et publications sériees.

En plus de recenser un nombre très augmenté de titres pour la période 1764 à 1859, la nouvelle édition fournit sur chaque périodique une documen-

tation plus abondante et plus systématique. La fiche signalétique de chaque imprimé se présente selon un schéma uniformisé: brève description générale, localisation des numéros et des séries, et historique du journal ou de la revue, avec renseignements sur son rôle politique et sur l'identité de ses principaux collaborateurs, le tout complété par une liste des thèses et articles consacrés à la publication en question. Les fiches sont d'une précision exemplaire, et elles rendront de grands services aux bibliothécaires désireux de compléter ou de classer leur collection, aux chercheurs et spécialistes en quête d'une documentation sûre, ou bien aux étudiants à la recherche d'un ouvrage de consultation clair et bien organisé.

Dans cette masse de faits minutieux et souvent inédits, les erreurs sont rares (Ludger Duvernay n'est pas mort en 1858, p. 57; l'auteur de *La Fille du Brigand* s'appelait Eugène L'Ecuyer et non Paul, p.133) et les omissions ne sont pas nombreuses (les trois premiers tomes des *Lettres canadiennes d'autrefois* de Séraphin Marion, consacrés à la *Gazette de Québec*, à la *Gazette de Montréal*, et au *Canadien*, ne sont pas cités en bibliographie, non plus que les articles de R.W. MacLachlan et d'Aegidius Fauteux sur Fleury Mesplet, ou celui de Bernardine Bujala dans *Culture*, juin 1960, sur l'*Encyclopédie canadienne* de Bibaud; il y manque aussi les thèses de Jean-Roch Rioux et d'André Senécal sur l'*Avenir*, et les articles de Christine Piette-Samson, d'Elzéar Lavoie ou de Peter B. Waite sur le *Courrier du Canada*).

L'utilisation de la bibliographie, dont les titres sont présentés par ordre chronologique de la fondation de chaque périodique, est facilitée par un index des titres et un index onomastique. En ceci les auteurs ont réparé l'une des faiblesses de l'édition originale, dont l'index des titres laissait beaucoup à désirer. Le lecteur regrettera seulement les nombreuses coquilles de l'index onomastique, dont plus de cinquante noms sont mal orthographiés.

Pourtant ce sont là des vétilles, qui n'enlèvent rien à l'importance et à l'utilité de cet ouvrage indispensable. La haute qualité du premier tome augure bien pour ceux qui vont suivre; avec *La Presse québécoise*, MM Beaulieu et Hamelin ajoutent un nouveau fleuron à leur couronne bibliographique et ils méritent une fois de plus notre admiration et notre reconnaissance.

David M. Hayne
University of Toronto

BRIEFLY NOTED

Included here are brief reviews, and items received too late for full review. A listing in this section does not preclude the possibility of a full review in a later issue of the *Papers*.

Bibliographie linguistique du Canada français, de James Geddes et Adjutor Rivard (1906), continuée par Gaston Dulong. Québec: Les Presses de l'Université